

Proposition de communication aux J.E. de Strasbourg: corps & méthodologies, octobre 2014

Philippe Clauzard, MCF Université de la Réunion - ESPE

Titre : Réflexion sur la méthodologie de l'autoconfrontation : comment faire entrer dans le discours, la description réflexive des corps agissant et pensant des enseignants ?

Institution de rattachement : Université de la Réunion, ESPE, Laboratoire LCF-Icare (Institut Coopératif de Recherche en Education), équipe EA 4549

Contexte : L'analyse de l'activité professionnelle rencontre souvent l'obstacle que constituent les parties d'une activité dont « il est difficile d'obtenir des commentaires précis de la part du sujet » (Leplat, 1995). C'est comme s'il existait chez les professionnels des zones d'ombre, des impensés dans leurs activités. S'agit-il de compétences secrètes non dites? S'agit-il de compétences inconscientes ? Ou encore de compétences automatisées ? Nous savons que les compétences sont toujours finalisées (mise en œuvre de connaissances en vue de réaliser un but), apprises (on devient compétent), organisées (en unités coordonnées). Pourtant, le sujet présente, en bien des cas, des difficultés pour expliciter ce qu'il fait, pour décrire son corps agissant et ses décisions prises dans le feu de l'action, pour mettre en mots des compétences qui s'expriment bien dans l'action, moins bien, voire pas du tout dans le discours sur l'action, comme le souligne Leplat. On pense alors à des compétences qui adhèrent tant à l'action qu'elles forment des compétences implicites ou bien des compétences intégrées. Leplat préfère les nommer par l'expression de « compétences incorporées ». S'il les entend comme des compétences incorporées à l'action, nous les comprenons aussi comme des compétences qui font « corps » avec le professionnel, qui lui sont personnelles, habituelles, évidentes et bien entendu agglomérées à son agir. Ces compétences incorporées sont très liées au contexte et aux aptitudes des professionnels à lire et à s'ajuster aux situations particulières de travail. Elles font corps avec la pratique du professionnel : elles sont imbriquées dans son agir et sa personne (en termes de « style », en référence à la théorie de Clôt).

Problématique : Considérant que l'activité enseignante est analysable comme toute autre activité professionnelle, nous reprenons à notre compte les précédentes théories de psychologie ergonomique comme cadre de référence. Nous nous interrogeons sur les pratiques de l'autoconfrontation appliquées au monde de l'enseignement. Nous nous intéressons à la confrontation de l'enseignant aux traces de sa propre activité qui l'amène à observer et penser une compétence qui fait « corps » avec une action d'enseignement et une conception personnelle de l'enseigner. L'analyse de son activité conduit alors à « désencapsuler » de l'action cet agir, qui le rend autrement compétent que son collègue. Notre questionnement renvoie à cette dynamique consistant à « sortir » du corps de l'action de l'enseignant une compétence spécifique. Comment les compétences incorporées des professionnels de l'enseignement élémentaire se révèlent-elles aux chercheurs ? De quelle manière se désincorpore la compétence professionnelle enseignante ? Quels sont les gestes du chercheur qui permettent d'accoucher de savoirs d'action tacites chez l'enseignant d'école élémentaire pour désincorporer-désencapsuler des compétences de l'ombre qui font « corps » avec l'être et l'agir ? Comment les faire verbaliser avec des procédures économes, fiables et

généralisables lors de séance d'autoconfrontation au film de leur action professionnelle ? Plus précisément, nous retenons cette interrogation : comment faire entrer dans le discours, la description réflexive des corps agissant et pensant des enseignants ?

Procédure : Nous tentons de répondre à ce questionnement à la lumière de notre expérience en autoconfrontations pour analyser le travail enseignant et d'une étude sur une dizaine d'autoconfrontations que nous avons réalisées dans l'optique de comprendre le travail d'un enseignant qui fait apprendre la grammaire dans une école élémentaire. Nous analysons les protocoles avec les outils offerts par la linguistique pragmatique (Kerbrat-Orecchioni) de façon à relever, analyser et comprendre des régularités des discours d'autoconfrontation ainsi que des éléments singuliers, significatifs d'une méthodologie à penser et repenser. Nous cherchons à enrichir nos conduites d'autoconfrontations auprès des professeurs des écoles, car il nous a manqué jusqu'à présent une méthodologie suffisamment « armée » pour faire entrer dans le discours, la description réflexive des corps agissant et pensant des enseignants. Nos discussions praticiens - chercheur souffraient d'une dynamique lacunaire en termes de mise en mots du pilotage de la classe et d'analyse des choix stratégiques des acteurs.

Premiers résultats : Nous observons dans nos entretiens une certaine résistance à évoquer sa pratique, à lire son action dans toute son épaisseur. La tentation est grande de se cantonner dans la seule observation des gestes des élèves, sans regard sur ses propres gestes d'enseignement. L'interlocuteur qu'est le chercheur est souvent en situation délicate pour ramener le regard et le discours exclusivement sur ce que réalise l'enseignant. Cela dit, il est des moments de partage et de révélation d'éléments de pratiques de classe très riches ; lesquels éléments dépassent l'artefact pour devenir de vrais concepts organisateurs qui orientent, guident l'action de l'enseignant et lui permettent de s'ajuster. On note ainsi deux populations très distinctes : l'une centrée dans le discours sur l'autre (l'élève, voire les parents, l'institution...), dans une perspective exogène. Une autre population qui centre son discours sur les procédures d'apprentissage, les gestes pour enseigner (un point de vue endogène). L'identité professionnelle transparait aussi dans les propos, tout comme l'implication, la spécialisation et surtout les choix d'intervention qui conduisent à apprécier un agir professionnel singulier, à partir d'une matrice commune, qui se dégage comme invariant du discours enseignant sur l'activité enseignante. La subjectivité des propos est contrecarrée par l'objectivité du film de l'activité enseignante, matériau brut où le réel s'impose.

Bibliographie :

- Clôt Y. (2002), *La fonction psychologique du travail*, Paris, PUF.
- Leplat J. (1997), *Regards sur l'activité en situation de travail*. Contribution à la psychologie ergonomique, Coll. Le Travail Humain, Paris, PUF.
- Pastré P. (2011), *La didactique professionnelle, approche anthropologique du développement chez les adultes*. Paris : PUF, coll. Formation et pratiques professionnelles.
- Vermersch P. (1994), *L'entretien d'explicitation en formation initiale et continue*, Coll. Pédagogies, Paris, ESF.